

SYLVIE MARCHAND

AZMARI

Erythro'poïésie

PROJET D'ECRITURE
RECUEIL TEXTES-IMAGES

Né en France au coeur de la diaspora érythréenne,
ce recueil dénonce la situation des « migrants » en Europe,
et chante la rencontre des différences fondatrices.

© 2020 Gigacircus

Sylvie Marchand
AZMARI, Erythro'poïésie
Tous droits réservés.

Publié par : Marsa Publications

Design du texte par : Sylvie Marchand

ISBN-10 : X XXXXX XXX X

Distribué par : Marsa Publications

silva@gigacircus.net

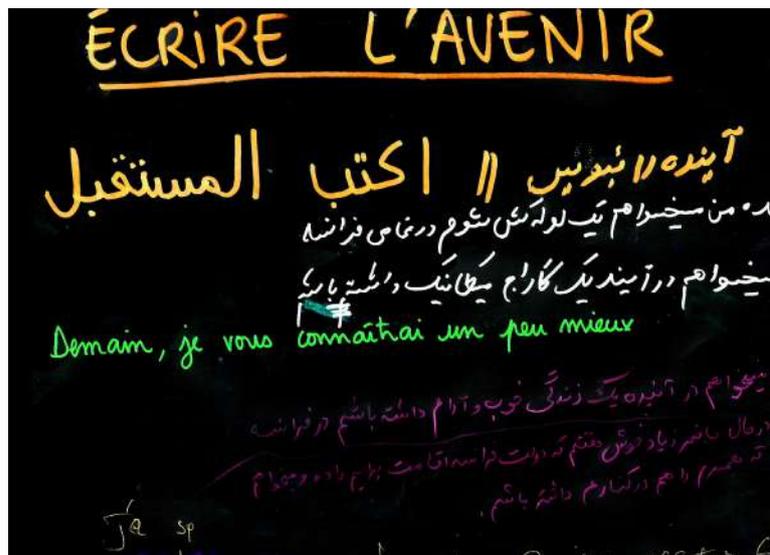
AZMARI
ERYTHRO'POÏÉSIE

SYNOPSIS

Depuis Novembre 2017, entre les Gilets Jaunes, la lutte pour les droits sociaux et le COVID-19, c'est tout le tissu d'un pays qui se déchire, tandis que l'exclusion des demandeurs d'asile bloqués aux portes de l'Europe et les dispositifs de surveillance numérique intrusifs menacent les Droits Humains¹.

Ce recueil est l'écho de la rencontre d'un chanteur-poète érythréen avec une artiste cosmopolite qui décide d'embrasser la cause des migrants, une lutte dont l'issue semble pourtant désespérée.

Assemblage de textes multilingues, photos et vidéogrammes recueillis sur le terrain, cet ouvrage célèbre le merveilleux mouvement de deux cultures l'une vers l'autre, et appelle à repenser l'hospitalité.²



ACCUEILLIR, RECUEILLIR
La forme du recueil

Pour ce projet j'ai choisi la forme du « recueil », du latin recolligere «rassembler, réunir»
Album de voyage, réserve de beauté, récolte fertile, les matériaux sont « accueillis » au fil du projet ;
il en résulte un « recueil » au sens de forme colligée.

Mes projets artistiques naissent d'expériences de rencontre. J'aime faire face à des situations non-programmées ; mes créations naissent dès ces premiers contacts de frictions de vies. Je prends des notes, je prends des photos, je filme. Ensuite lors du 'logging' des vidéos, j'extrait des vidéogrammes : un vingt-cinquième de seconde. Invisibles au tournage, ces images surgissent de l'inconscient.
Et parfois il m'arrive de donner corps aux mots pour des 'performances-récits-projections'.

Jusqu'ici, je n'avais considéré que la fonction pratique de ces « notes de travail ». A la source de l'écriture du scénario et du montage, elles m'aident à me souvenir des lieux, elles contiennent la date, le nom des protagonistes, décrivent le contexte du tournage. Puis, je les exclus de la matière audio-visuelle.

Mais lorsque j'ai relu les mots tous simples du 'derushage' des films tournés pour 'Hospitalité en Actions' (voir p 10), j'ai décidé de donner de l'épaisseur, d'affirmer la dimension textuelle de ces notes.

Parce qu'elles disent trois années de ma vie avec les exilés qui font dorénavant partie de moi, et de notre Histoire.

Je projette d'accoupler mes textes aux images sur des pages de papier - pour une publication, ou sur des écrans - pour une exposition, proposant deux formes possibles de présentation au public.

Mon travail sera donc « picto-textuel » organisé en « pages-séquences » autonomes sans logique chronologique. Le lecteur pourra se promener dans l'ouvrage dans le désordre, partant à la libre rencontre des destins qui l'interpellent.

سیسی: Issa
امروز تاریخ ۱۸، ۱۲، ۲۰۱۸ با جمع از دوستانی
هجوم در خانه لیون هستم و از من خواسته خاطر
گذشته ام را بنویسم، اما به گذشته ام که هر چه
فکر کردم یک خاطر خوش به خاطر ندارم.
بنابراین از گذشته ام چیزی ننویسم،
و برای آینده آرزو میکنم که حرکت هر از روی دلم
به آرزوی من برسد همچنان برآ خودم.
تشکر میکنم از هر که از گذشته این پروگرام امروز
دبا ضعیف آدمی خوب آشنا کردم و برایم خوش
گذشت. بازم تشکر میکنم. عیسی محمدی



Texte de Issa Mohammadi, langue perse, Dari, Afghanistan.

ERYTHRÉE,
un peuple en exil.

*Erythrée, du grec ἔρυθρός, erythros en latin,
signifie ROUGE.*

*C'est le nom d'un pays qui perd son sang,
hémorragie d'une jeunesse qui nous arrive
de la Mer Rouge d'où son nom.*

*Leurs pas sont une force venue de loin. Leur désir
d'exister sort des vagues et renouvelle nos berges.*

*L'ERYTHRO'POÏÉSIE⁶ chante la vitalité des migrances
et inventent les cartes d'un monde plus humain.*

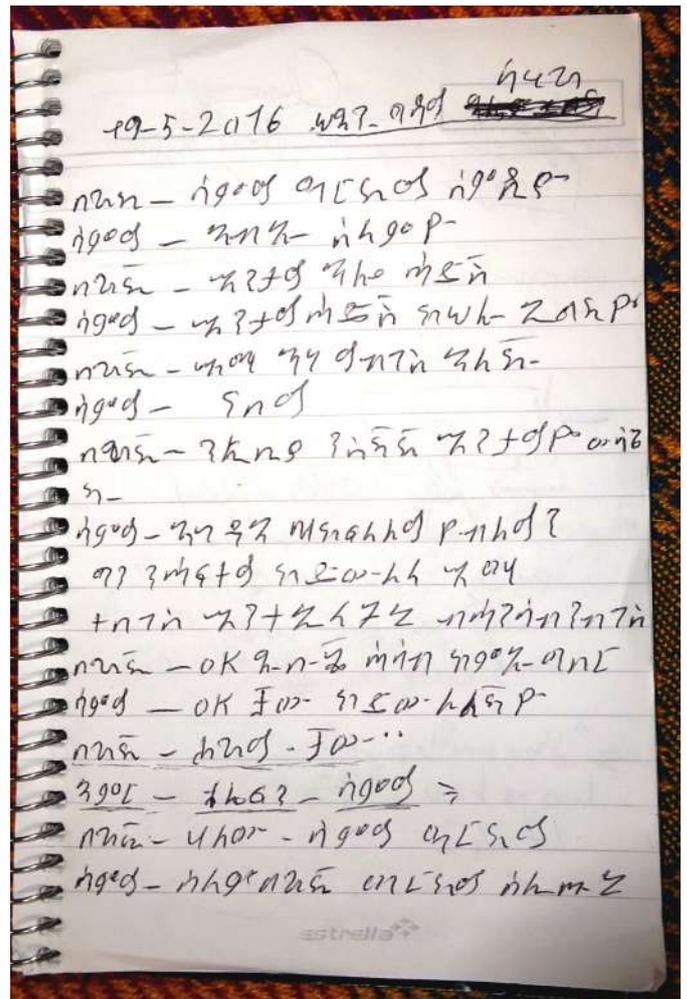
Le tragique destin des demandeurs d'asile, et en particulier celui des Erythréens, est aujourd'hui trop méconnu dans les écoles, ignoré par la majorité des Français.

Erythrée, « la Corée du Nord de l'Afrique », s'est transformée en 1993 en l'un des régimes les plus répressifs de la planète. Les enfants de ce peuple en otage fuient la dictature d'un pays transformé en camp de travail forcé. Un pays dont le quotidien est fait de rafles, de torture, d'effroi. Un bagne.³

Comme un plaidoyer pour la cause des réfugiés, pour l'inclusion face au racisme, et comme un moyen de faire connaître un pan essentiel de notre Histoire contemporaine, ce recueil tentera de montrer combien la présence de « l'étranger qui vient » est une chance pour nous.

Je suis entrée en Erythrée par la musique, grâce à Weldihiwet Mahari, un jeune musicien tigrinya⁴. Je le remercie chaleureusement de m'avoir menée à la découverte de la culture Habesha⁵, fertile source de ce travail artistique.

Et je remercie également Brhane Abraham, Ahmed Salé, Mustefa Fereje, Shihai Asthaha et Fikadu Weldu en particulier, mes guides et compagnons de route sur les chemins de la diaspora érythréenne en Europe.



Texte de Fikadu Weldu, auteur tigrinya, pièce de théâtre relatant sa fuite, Erythrée.

HOSPITALITÉ en ACTIONS, Genèse du projet «Azmarî»

Lorsque je suis partie à pied pour huit mois à travers les déserts de Sonora et d'Arizona aux côtés de migrants mexicains pour créer 'Amexica Skin',⁷ je poursuivais déjà cette quête inscrite dans le mouvement de mon oeuvre anthropo-artistique et nomade.

Aussi en 2016 je choisis, pour une résidence, de séjourner à la Jungle de Calais, juste avant le démantèlement de la zone Sud.

Quelques mois plus tard un Centre d'Accueil s'ouvre dans l'ancienne EHPAD de ma commune. Un bus arrive de Calais, 70 garçons d'une vingtaine d'années en descendent et s'installent. Je suis ravie. Curieuse d'eux, subjuguée par la richesse de leurs langues, de leurs cultures et par l'énergie de cette jeunesse radieuse. Ils arrivent d'Afrique, d'Asie ou du Proche-Orient désorientés. Avec un courage surhumain ils tentent d'appivoiser l'Europe, cette nouvelle terre qui les accueille si mal pourtant.

En Mars 2017 je lance « Hospitalité en actions »⁸ un élan de création multiforme multilingue, écho des polyrythmies de la mondialité⁹; je mélange les artistes de mes constellations, et nous créons ensemble des partitions sonores, des textes, des vidéos, des performances. Nous faisons virevolter les images d'une humanité réaffirmée, bienveillante.

Situées en milieu rural¹⁰, la plupart de nos actions artistiques se nichent dans la nature, nous marchons, nous traversons l'infini de l'univers qui recèle le mystère du vivant dont nous sommes une part.

Un bon nombre de photographies présentées dans ce recueil ont été saisies par nos nouveaux voisins, ils nous livrent leur vision, ils sont notre miroir.

Aujourd'hui je vis et je crée au coeur d'une constellation augmentée d'artistes exilés arrivés en France par les voies les plus difficiles. Ils atterrissent dans les CADA, CAO, HUDA, après avoir, pour la plupart, croupi pendant des mois, parfois des années, dans les 'camps', jungles, gymnases insalubres et autre bidonville. Au dire des visiteurs de passage, nous parvenons à transformer l'ombre en lumière, chacun est la source de l'autre, l'élan qui le propulse hors de l'invisibilité.

(voir en Annexe 1).



*« J'écris car tes poèmes-chansons m'ont inoculé ta souffrance.
Cette souffrance je dois la transformer.
Métamorphoser l'horreur en beauté.
Transformer les blessures en énergie de vivre,
comme ta musique transforme tes blessures en lumière. »*



Weldihiwet Mahari, poète Azmarî, Tigrinya, Erythrée.

« AZMARI »
Le Poète-chroniqueur

*« Tu parles Tigrinya, Tigre, Arabe et un peu Amharique. Tu écris l'alphabet Geez.
Je parle anglais, allemand, espagnol, j'ai appris le latin et le bambara. J'utilise l'alphabet latin.
N'ayant aucune langue commune, nous naviguons l'un vers l'autre guidés par l'intonation de nos voix, l'échange d'images, et le partage de logiciels de traduction.»*

En Erythrée et en Ethiopie, le mot Azmari¹¹ dérive de la racine Ge'ez, zāmārā, qui signifie « chanter, louer, glorifier Dieu en chantant ». Certains musiciens déclarent cependant que le terme Azmari dérive du verbe azāmārā, qui veut dire « proclamer solennellement, lancer un appel, témoigner ». Cette définition ancre les Azmari dans un rôle politique plus impliqué dans la société civile.

En Décembre 2017 Weldihwet Mahari, chanteur tigrinya détenteur de la tradition Azmari, est « transféré » de la Porte de la Chapelle au Centre d'Accueil de ma ville.

C'est à ce point que nos histoires se rejoignent.

Soudain je découvre une voix magnifique, des chants, la littérature orale de la corne de l'Afrique, l'expression d'une spiritualité et les musiques de l'ancienne Abyssinie. Weldihwet compose ses musiques, écrit ses chansons. Il nourrit le corpus traditionnel d'histoires contemporaines narrant la fuite de sa communauté en exil. Anxieuse de voir cet artiste recouvrer la totalité de son art, je pars en quête d'une KRAR, la lyre ancestrale que nous fabriquerons avec l'aide de jeunes ébénistes de la Maison du Patrimoine !

Aussitôt Weldi rejoint notre constellation d'artistes.

Aujourd'hui, ce jeune poète Azmari, toujours en attente de ses « papiers », est bien implanté dans la communauté érythréenne nantaise. Le son de sa lyre électronique rassemble les siens autour de leur tradition orale. Pour ces jeunes Erythréens, l'expression de ces chants restitue leur droit au respect de leur culture.



Weldihwet Mahari, fabrication d'une Krar en Charente.
poète Azmari, Tigrinya, Erythrée.



Weldihwet Mahari, concert, Théâtre de la Canopée.

NAUFRAGÉS DANS UNE MER D'INDIFFÉRENCE Thanatos

Parmi la cinquantaine de jeunes dont je suis très proche, Weldihiwet, trente ans, porte en lui toutes les souffrances de « la crise migratoire » de l'Europe. Sur son smartphone il décrit l'hémorragie de la jeunesse érythréenne qui doit 'fuir ou mourir'. Ses Chansons-Poèmes transmettent mille parcours d'embuches et de tourments.

Né dans un hameau du Gash Barka en Erythrée, dès l'âge de onze ans Weldi est formé à l'art des Azmaris avant de devenir berger.

A vingt ans il est jeté dans un cachot dont il sort cinq ans plus tard. Pour sauver sa vie, il est contraint de fuir son pays par la frontière éthiopienne d'où il rejoint le Soudan. Il fait des petits boulots à Khartoum pendant un an pour payer les passeurs qui lui feront traverser le Sahara. Au cours de ce périple, attaque de racketteurs, trente personnes meurent près de lui. Il doit retourner à Khartoum, retravailler un an, avant de retenter la traversée de la Lybie où il est fait esclave. Il s'échappe près de deux ans plus tard. Il rejoint Tripoli, embarque sur un rafiote. Il échappe à la noyade en Méditerranée avant de toucher enfin le sol de la Sicile, l'Europe.

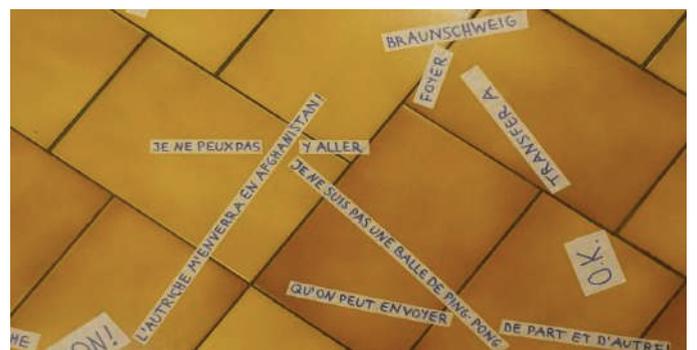
Il me raconte ses longues marches en Italie, sa traversée de Vintimille, de la France, avant d'aboutir dans un camp, sous une misérable tente à La Chapelle. D'où il est transféré au CAO¹² près de chez moi. Il croit avoir enfin trouvé la paix, il pense qu'il pourra jouir de son droit à la protection internationale.

Cette histoire appartient à Weldihiwet qui la raconte avec talent dans ses chansons, et aux milliers de personnes qui mettent leur vie en péril pour fuir le malheur. A ces épreuves tragiques, s'ajoutent les tourments de l'exil. La douleur omniprésente au fond du regard de mon ami érythréen me touche de son indicible profondeur.

Mais pourtant, Weldi et ses amis nous amènent la joie. Avec eux c'est toujours la vie qui vient, qui bondit, qui traverse, qui appelle, ce n'est jamais la mort. Je pense avec Patrick Chamoiseau¹³ qu'il faut *conter, il faut chanter, il faut danser, fréquenter les feux de la couleur, les opéras de la lumière, faire musique, écrire dans des langages inouïs, voir et faire voir, répéter, répéter, et répéter encore, en espérant chaque fois les fulgurances imprédictibles de la beauté.*



Pourtant cet « autre » n'est que nous même, il n'est pas absent du monde des idées, des images, de la musique. Au contraire, l'oeuvre artistique révèle la puissance poétique de celui qui arrive.



LE « RECIT DU RÉFUGIÉ » EST-IL UNE FICTION COLLABORATIVE ?

L'histoire en cours...

Dans le recueil je n'aurai pas l'impudeur de conter les souffrances qui ne m'appartiennent pas, mais je témoignerai de ce que nous, les humains qui accompagnons ces jeunes gens sur notre sol, vivons face à la violence des pouvoirs administratifs.

En Novembre 2017, Weldi tel un criminel, pénètre dans le labyrinthe «judiciaire» où je m'engouffre à son appel. Nous faisons face à l'hostilité de l'Etat. La loi 'Dublin' barre le chemin. Il faudra deux années pour prouver que ce jeune musicien Érythréen est bien humain, qu'il n'est pas un « Alien », issu de la fiction qui fait de l'étranger un « autre » absolu et radical ? Car l' « étranger » sans papier n'existe pas.

En Décembre 2019, il peut déposer sa demande d'asile. La procédure administrative requiert un texte rédigé en Français qui devra être répété oralement lors de « l'entretien » à l'OFPPA¹⁵.

Weldi hiwet me demande d'accompagner ce travail d'écriture.

J'accepte. Et cet acte d'écriture me plongera au coeur des violentes forces du «rejet».

Le « récit du réfugié » n'est ni un autoportrait ni une autobiographie, ce n'est pas une analyse, et moins encore un travail littéraire. En un temps compté, il nous faut recoller des morceaux éclatés, brisés, obscurs, douloureux, de son histoire. Il s'agit de convoquer une mémoire individuelle intime, trouée, bouleversée, refoulée, qui doit s'harmoniser avec la mémoire collective, composée d'événements Historiques 'objectifs'.

Car la demande d'asile et le récit qui la fonde, induisent une réponse juridictionnelle simple : reconnaissance, ou rejet, du statut de réfugié¹⁴, pouvant occasionner, dans les deux cas, une rare violence. Le « réfugié » est « reconnu » comme tel, et avec lui ses traumatismes.

Lors de son entretien à l'OFPPA (dont nous attendons toujours la date) Weldi disposera d'un interprète, en principe neutre, qui traduit ce qu'il peut, ce qu'il veut, dans l'urgence, appauvrit, ou enjolive, trahit ou transcrit. La parole narrative échappera à Weldi. Un autre s'en saisira. Finalement, apparaîtront deux, trois récits superposés. Le sien, le mien, réinterprétés par le traducteur et « l'Officier de Protection Instructeur » (OPI) qui mène l'interview et transigera. Autant de palimpsestes à déchiffrer. Sur la scène de la demande d'asile, mon ami érythréen est donc destitué de ses propres mots, de sa propre langue – devrais-je écrire « exilé » de sa pensée ? Il sera seul.



Qurban Ali, photographe Dari, afghanistan



Mohamed Ansar, poète touareg, Lybie.

LES LUEURS VIVANTES QUI ECLAIRENT LA NUIT
Eros

تاغ من قرآن بظلمت حفت من در زندهگی کو روزی دلم که یکم کدم سوخته
باشم دیوانه و مانیس رویم اوست من همیشه به ابد آن روزهای
خود را سپردم کتم . من می طایم یکم روز به تمام روزهای عالم می رسم .
اولین حرف من قبولی خوانده اوست در برای گرفتن قبولی خوانده
تکلیف می کنم قربت در روز تا به حدیسم برسم . و بعد از قبولی می خوانم
یکم کار سوزنا برای خود پیدا کنم تا تمام روزهای که از اوست
دارم را جبران کنم . اعا فعلا یکم زندهگی سوزنا دارم و روز
زندهگی خود را از می هدیم . امیدوارم که این روزهای دلگیر
زودتر تمام شود . شکر از تمام دوستان که هم راه من همکاران
می کنند . همیشه کنند . قرآن بظلمت سوختی می باشم .

Cherchant à leur rendre hommage, ce recueil embrasera des portraits, caressera la destinée des lucioles qui éclairent le chemin de ceux qui s'enracinent dans notre sol.

« Celui qui arrive là, maintenant, à ma porte, dans ma rue, en bas de chez moi, et que je ne peux pas laisser mourir de faim ou de froid sans rien faire »

Ainsi découvrirons-nous Baba, Yves ou Sandra ; discrètement, ils mènent un combat de résistance politique qui rappelle celui des Justes.



La détermination de travailleurs sociaux, Bérengère, Waness ou Françoise, qui au quotidien doivent contourner les incohérences et les injustices des politiques d'état.

Des femmes comme Ilham ou Enricka, conscientes de l'omnipotence masculine, qui n'ont plus rien à perdre et luttent avec une résolution farouchement humaine contre le basculement du monde.

Et parfois des couples se forment.

Des Marion et Mohamed, des Torab et Noémie, des Maelle et Nasraldeen ; leur amour vient combler un immense écart linguistique, culturel et physique. Leur histoire n'est rien d'autre que celle d'une différence fondatrice, d'origine, de sexe.



AZMARI recueille cette lutte, ces frictions d'histoires, la violente intrusion de l'Etat dans notre intimité, nos tentatives de dialogue, les déraillements de traductions, d'où surgissent, malgré tout, par-delà toute les frontières, le merveilleux.

- ANNEXE 1 -
CONSTELLATION D'ARTISTES

« Si tout était figé et immobile, il n'y aurait plus de vie sur Terre depuis longtemps déjà ! »

Mohamed Nour Wana, poète Soudanais,
Weldihwet Mahari, musicien Azmari d'Erythrée,
Lelio Moehr, photographe et videaste Franco-suisse
Mohamed Abakar, Dessinateur du Darfour,
Diana de la Riva, autrice Mexicaine,
Ali Mohammadi, Couturier, plasticien Afgan
Souleiman de Bambeto Diallo, Photographe Peul,
Mohamed Ansari, Auteur Touareg,
Zagros Merkhian, Performer Iranien,
Ratiba Mokri, Plasticienne Ecrivaine Française d'origine algérienne,
Till Roeskens, Videaste performer Allemand,
Kangrong He, Videaste Chinoise,
Mamadou Barry, Raper Soussou de Guinée,
Mohamed Tamsir Camara, Raper Soussou de Guinée,
Alseny Camara, chanteur Guinéen,
Yacine Synapsas, Musicien-electro, Algérie,
Paul Ralu, Artiste sonore, Lille, France,
Wilfried Dainsbayonne, Plasticien, Lille, France,
El Cisko Jack, Percussionniste Brésilien, Angoulême, France,
Nicolas Mayeux, Radiophoniste, Angoulême, France,
Marion Gusto, Ecrivaine, Plasticienne, Strasbourg, France,
Ines Mecellem, Chanteuse française d'origine algérienne,
Camel Arioui, Guitariste chanteur algérien.

* Hospitalité en Actions est un processus de création né de l'aventure extraordinaire qu'il nous est donné à tous de vivre aujourd'hui, d'un monde qui pour la première fois réellement et de manière foudroyante, immédiate, se conçoit comme un monde à la fois multiple et unique.

Ne serait-ce pas là « le Tout-monde » défini par Édouard Glissant ?





1 BERNARD, Philippe. Le MONDE. Les frontières, faux remède face au coronavirus (10 Avril 2020)
https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/10/les-frontieres-faux-remede-au-covid-19_6036200_3210.htm

DOMINGUEZ, Susan, Le GRAND FORMAT EUROPÉEN, COURRIER D'EUROPE.
[Covid-19 : Qu'en est il des réfugiés aux portes de l'Europe?] (9 Avril 2020)
<https://www.taurillon.org/covid-19-qu-en-est-il-des-refugies-aux-portes-de-l-europe>

2 AGIER, Michel. *L'étranger qui vient. Repenser l'Hospitalité*. Seuil, 2018

3 VINCENT, Léonard. *Les Erythréens, Fuir ou Mourir*, Rivages, 2012.

Émission complète : YOUTUBE, LE MONDE MODERNE.[Les Erythréens, Fuir ou Mourir]
https://www.youtube.com/watch?time_continue=803&v=qKDuTjz-3Ls&feature=emb_logo

<https://www.psmigrants.org/site/rubrique/pays/erythree/>

4 TIGRINYA : Langue sémitique officielle en République d'Erythrée, et parlée par la population du même nom vivant dans le nord de l'Ethiopie.

5 HABESHA : Terme désignant les Erythréens et les Ethiopiens (Abyssinie)
AbeshaSoonToB, URBAN DICTIONARY, [Abesha ou Habesha]
<https://www.urbandictionary.com/define.php?term=abesha>

6 ERYTHRO'POÏÉSIE : L'erythroïèse est l'ensemble des processus de production des globules rouges nécessaires à la vie (EPO) .

7 AMEXICA SKIN : GIGACIRCUS https://gigacircus.net/fr/creations/amexica_skin/

TÉLÉCHARGER : MARCHAND Sylvie, Amexica skin [un dispositif numérique immersif, au cœur de la frontière mexicano- américaine] RIEM, 2018. < <file:///Users/PC/Downloads/Dialnet-AmexicaSkin-7075847.pdf> > (Juin 2018)

8 HOSPITALITÉ EN ACTION : GIGACIRCUS, HOSPITALITÉ EN ACTIONS,
< <https://www.gigacircus.net/fr/creations/> >

9 MONDIALITÉ: GLISSANT, Edouard, *Traité du Tout-Monde*, NRF, Gallimard, 1997.